

# Au service de l'enfentement

**EXCEPTIONNELLES (2/5)**

Elise Benoît Huguelet fut la première sage-femme de la Baroche, qui arpenta la région pour assister les femmes en couches, pendant 63 ans.

PAR THÉOPHILE BLOUDANIS



Elise Benoît Huguelet fut la première sage-femme de la Baroche. L'exposition Exceptionnelles (à droite) lui rend hommage. MÉMOIRES D'ICI/THÉOPHILE BLOUDANIS

Par une nuit d'hiver des années 1850, une sage-femme marche dans la neige, près du village de Vauffelin. D'un pas rapide, malgré le froid, elle doit se rendre d'urgence dans une ferme reculée de la région, où une jeune femme est sur le point d'accoucher. Cette nuit sans lune est des plus inquiétantes, mais Elise Benoît Huguelet s'arme de courage et ne défaille pas. Elle poursuit son chemin, se réchauffant à l'idée d'aider de son mieux cette femme, prête à donner vie. Des situations de la sorte, la sage-femme en a vécu des centaines, pendant les 63 années où elle exerça ce métier dans la région de la Baroche, à une époque où la pauvreté et la misère sont le quotidien de nombreuses familles jurassiennes.

Dans cette première partie du 19e siècle, les femmes accouchent seules dans la région, parfois avec l'aide de «matrones» ou de femmes mûres. En 1870, le taux de mortalité infantile en Suisse avoisine les 210%.

## La première sage-femme de la région

Née le 6 avril 1820 à Vauffelin dans une famille modeste, Elise Benoît Huguelet est la cadette de la famille. Après une scolarité intermittente qui durera dix ans, elle seconde ses parents aux tâches agricoles. Mais à l'âge de 22 ans, le nouveau pasteur du village viendra bousculer sa vie. Il lui propose de suivre une formation de sage-femme, qui venait d'être instituée à Berne. «La demande de notre pasteur Cunier ne me

laissa pas indifférente, car j'étais forte et courageuse», écrit-elle dans ses mémoires «Une vie bien remplie», publiées en 1905 et rééditées en 2019 par Mémoires d'Ici.



**Malgré toute mon activité et mes nuits sans sommeil, je suis loin d'avoir pu économiser pour mes vieux jours.»**

ELISE BENOÎT HUGUELET  
PREMIÈRE SAGE-FEMME  
PROFESSIONNELLE DE LA BAROCHÉ

Sa formation prend fin en 1842 et elle revient dans sa région, diplômée. Elle est alors la première sage-femme professionnelle de Romont, Vau-

felin et Plagne. Après s'être mariée, elle poursuit son métier, visitant inlassablement le domicile des accouchées. Cependant, le fait qu'une jeune femme diplômée vienne dans l'intimité des foyers était, à cette époque, perçu comme inutile, voire gênant.

## Retraite difficile

Sans faillir, elle arpente malgré tout les sentiers les plus éloignés, affrontant les nuits et la neige pour soutenir les femmes en couches et soigner les blessures de toutes sortes. Le médecin était trop loin à cette époque et surtout, trop cher. «Lorsque le mal était trop grave toutefois, j'envoyais les patients chez un docteur.» La sage-femme doit ainsi faire face à des situations parfois tragiques, avec des moyens dé-

risoires, elle qui peut compter sur les seules ventouses et quelques décoctions. Parfois, la prière demeure le principal secours pendant les naissances difficiles.

«Malgré toute mon activité, mes nuits sans sommeil, mes voyages par monts et par vaux, je suis loin d'avoir pu économiser pour mes vieux jours», déplore-t-elle dans ses mémoires. Après plus de 40 ans de pratique, elle peine encore à réclamer des honoraires auprès de ses concitoyens. À la fin de sa vie, elle peine à joindre les deux bouts, malgré les contributions de la commune pour ses services et s'éteint en 1906 auprès de son fils, instituteur à Frinwillier. Elise Benoît Huguelet aura été la doyenne dans sa profession, elle qui a exercé son métier durant 63 ans.

**EN BREF**

## COURTELARY Consolidation de la marquise

Depuis quelques jours, les voyageurs qui prennent le train en gare de Courtelary ont pu constater que des étais ont été posés sur les piliers qui supportent les deux abris placés sur les quais. Les CFF nous ont indiqué que ceux-là ont été posés par mesure de précaution, des usures dues à la condensation ayant été constatées. Une rénovation de ces marquises est en cours d'étude. **SGO**

## SAINT-IMIER Coup de pouce financier pour Mémoires d'Ici

Le Conseil exécutif a approuvé une aide en faveur de la Fondation Les Rameaux, propriétaire des locaux de Mémoires d'Ici qui manque de place. Un agrandissement des locaux de stockage est nécessaire. Le Conseil exécutif a approuvé une subvention de 600 000 fr. issue du Fonds de loterie, prélevée sur l'enveloppe financière du CJB, et une subvention de 300 000 fr. à charge de la Direction de l'instruction publique et de la culture, issue des fonds publics. **CBE**

## ORVIN Un Noël des aînés œcuménique

Le Noël des aînés, organisé pour la première fois en collaboration entre la Municipalité et la paroisse réformée de Rondchâtel, a réuni récemment une bonne vingtaine de protestants et de catholiques, qui ont passé une agréable journée de partage et d'amitié. **JCL**

Chantiers d'Avent



1922

MÉMOIRES D'ICI, COLLECTION CORRECTION DE LA SUZE

Dans le cadre de sa campagne d'appel aux dons en vue de son agrandissement ([www.m-ici.ch/projet-agrandissement](http://www.m-ici.ch/projet-agrandissement)), Mémoires d'Ici présente chaque jour de décembre une photo de chantier tirée de ses collections, dans le Jura bernois et à Bienne. Pour l'avant-dernière, on reste dans le Vallon pour une «ligne», mais fluviale, cette fois, avec la correction de la Suze, à Courtelary. **JDJ**

# L'Ecole de musique honorée

**SAINT-IMIER** L'EMJB certifiée «Quarte open label».

C'est un petit événement pour l'Ecole de musique du Jura bernois (EMJB). L'institution vient de recevoir le label «Quarte open label», en même temps que l'Ecole de musique et conservatoire de Zurich, la plus grande école de musique d'Europe. L'EMJB rejoint ainsi le cercle restreint de la quarantaine d'écoles de musique suisses certifiées sur les quelque 400 affiliées à l'Association suisse des écoles de musique (ASEM), indique l'EMJB dans un communiqué publié hier. Les responsables de l'école ont reçu cette certification lors de la récente assemblée des délégués de l'ASEM à Olten. Ce précieux sésame atteste de la qualité du système de gestion de l'école de musique.



L'Ecole de musique du Jura bernois a été créée en 1974 à Saint-Imier. **LDD**

Au travers des différents modules d'analyse proposés, les responsables de l'EMJB ont été amenés à réévaluer les questions de gestion et d'organisation de leur institution de manière approfondie. Après plus d'une année de travail, à la suite d'un audit final, les responsables de l'EMJB ont obtenu, sans restriction, la certification attestant d'une gestion optimale. **C-MPR**